

Répartition schématique des précipitations dans l'hémisphère nord

André Hufty

Volume 12, numéro 25, 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020795ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020795ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Hufty, A. (1968). Répartition schématique des précipitations dans l'hémisphère nord. *Cahiers de géographie du Québec*, 12(25), 154–155.
<https://doi.org/10.7202/020795ar>

RÉPARTITION SCHÉMATIQUE DES PRÉCIPITATIONS DANS L'HÉMISPHÈRE NORD

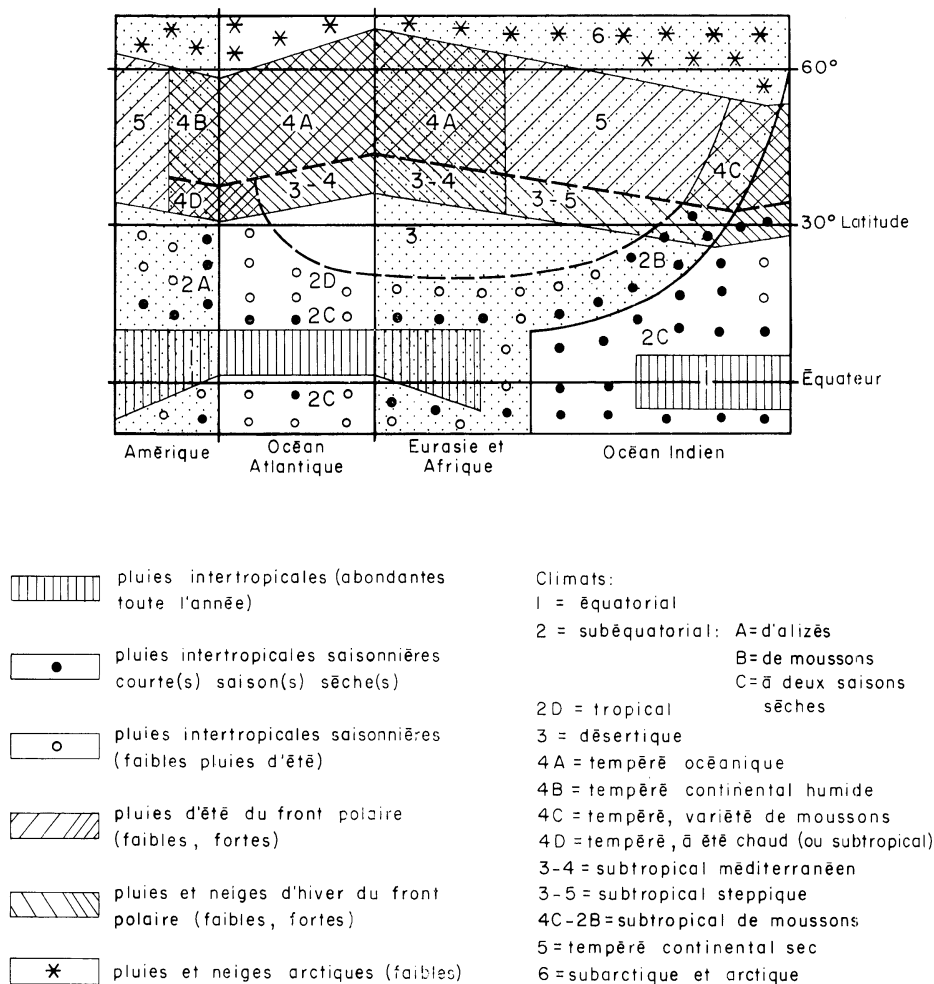


Figure 1

(voir page suivante)

Répartition schématique des précipitations dans l'hémisphère nord

C'est une présentation simple et originale des précipitations, qui tient compte à la fois de l'origine des précipitations, de leur intensité et de leur rythme saisonnier, grâce au mélange de sigles différents.

a) région intertropicales: des perturbations naissent le long de la zone de convergence intertropicale (CIT) ou dans les alizés (vagues d'est); elles suivent les fluctuations saisonnières de la zone de convergence qui se déplace vers le nord en juillet et vers le sud en janvier. Là où le balancement saisonnier de cette dernière est faible, les pluies tombent toute l'année (sigle hachuré n° 1, sur l'équateur dans le Pacifique, un peu plus au nord sur l'Atlantique, avec extension des pluies sur les continents probablement à cause de la forte convection thermique). Ailleurs, les pluies deviennent saisonnières. Elles sont suffisantes pour la végétation forestières (ronds noirs 2A, 2B, 2C) en bordure de la première région (pluies de printemps et d'automne au passage de la CIT), le long de la côte orientale de l'Amérique latine (effet de relief côtier) et en Asie du Sud-Est (déplacement anormal vers le nord de la CIT en juillet, effet de mousson). À mesure qu'on se rapproche des centres de hautes pressions subtropicales ou de leurs prolongements, les pluies diminuent (cercle, 2D) et tombent seulement pendant l'été local.

b) régions tempérées: des perturbations se déplacent d'ouest en est le long du front polaire ou des fronts dérivés (il faut remarquer que le front est décalé vers le sud à l'est des continents et vers le nord à l'ouest) régions 4 et 5. En été, leur activité devient plus forte dans le sud-est des États-Unis, sur les côtes de la Chine et du Japon car elles soulèvent des masses d'air tropical chaudes et humides, ce qui se traduit sur le dessin par un doublement des traits hachurés.

En hiver, la zone des précipitations abondantes mord sur la bordure orientale des continents (où il neige, 4B et 4C), s'étend sur l'Océan et se prolonge sur la partie occidentale du continent suivant (notamment sur toute l'Europe occidentale, où pluies et neiges alternent, 4A). Les continents sont secs à cause de la fréquence élevée des anticyclones thermiques froids (surtout en Asie) sigle 5.

c) Les régions intermédiaires subissent des influences diverses suivant les saisons, d'où le mélange des sigles sur la carte en été, les hautes pressions tropicales sèches envahissent la Méditerranée et l'Asie centrale (sigles 3-4 et 3-5) tandis que les pluies tropicales se déversent sur la Chine du sud (4C-2B) et l'air tropical envahit le sud-est des États-Unis (4D).

En hiver, la zone des pluies du front polaire s'étend sur la Méditerranée et se prolonge même jusqu'au nord de l'Inde (3-4 et 3-5).

d) Les régions polaires, au nord de la limite méridionale du front arctique en juillet, sont classées à part. Les précipitations sont faibles toute l'année, surtout en hiver et tombent le plus souvent sous forme de neige (sigle en étoile).

André HUFTY,
*Institut de géographie,
université Laval.*